

La Stib vous accompagnera à la sortie

BRUXELLES En 2014, il faudra valider son titre de transport en sortant du préméto

► La station de préméto Albert accueille un test pour évaluer le dispositif.
► Objectif : équiper la dizaine de stations de préméto en 2014, à l'exception du Midi et de Rogier.

En juillet 2010, l'opérateur de transports en commun bruxellois, la Stib, lançait Sésame, le dispositif de fermeture de son réseau souterrain, avec l'installation et l'activation de portillons. L'objectif est double : améliorer la sécurité sur le réseau et lutter contre la fraude. Aujourd'hui, à l'exception des stations en rénovation (Arts-Loi, gare Centrale, etc.) toutes sont équipées de portillons, soit 60 des 69 stations. Et maintenant ?

1 Le check-out : valider pour sortir. La seconde phase du dispositif sera mise en œuvre en théorie dès janvier 2014 via l'installation du check-out. Celui-ci impose aux usagers de valider leur titre de transport à la sortie de la station. Objectif : finaliser la fermeture du réseau. Certaines lignes de tram effectuant une partie de leur itinéraire à l'extérieur, leurs usagers peuvent se soustraire au check-in.

2 Le préméto ciblé. Aujourd'hui, ce sont les stations de préméto et intermodales (accueillant tram et métro) qui sont ciblées, le reste du réseau métro étant de toute façon soumis au check-in. La priorité sera donc mise sur l'axe Nord-Sud - de la gare de Nord à Albert, soit 11 stations - sur la grande Ceinture - de Montgomery à Diamant - et à la station Simonis où entre le tram 19. Au total, une quinzaine

de stations seront concernées.

3 Inapplicable à la gare du Midi. Une station intermodale majeure ne sera pas soumise au check-out, pour des raisons d'infrastructure : la très fréquentée gare de Midi. La disposition et le nombre de portillons à la sortie des quais ne permettent pas une gestion de flux efficace. La mise en place du système y sera donc conditionnée à d'éventuels travaux modifiant les infrastructures. La station Rogier, sur l'axe Nord-Midi, attendra elle aussi la fin de sa rénovation aujourd'hui en cours, et les services analyseront dans un premier temps les nouveaux flux de voyageurs.

4 Et le métro ? Le check-out sur le réseau uniquement métro n'est pas encore programmé. Sa mise en place sera envisagée par après, en fonction des résultats obtenus sur le préméto.

5 Comment ça fonctionne ? Actuellement, les portiques s'ouvrent automatiquement à la sortie de la station. Une fois le check-out activé, les usagers devront valider leur titre de transport pour les activer. Pour les personnes ne disposant pas d'un titre de transport valable, la marche à suivre est la suivante : l'usager doit emprunter le sas - portillon extra-large, adapté aux personnes moins mobiles, au sens large du terme - et envoyer un SMS au numéro indiqué (3304), en mentionnant le numéro du portillon. Les usagers concernés ne disposant pas de GSM (ou sans crédit) devront user du bouton d'appel d'urgence en liaison avec le dispatching. Des agents seront alors dépêchés sur place pour verbaliser le fraudeur.

6 Coût : de 6 à 100 euros. Le SMS envoyé par les per-

sonnes ne disposant pas de titre de transport valable coûtera 6 euros, un tarif qui se veut dissuasif. Par contre, les personnes faisant appel au dispatching (car dans l'impossibilité de payer via SMS) risquent bel et bien l'amende de 100 euros. « Les agents analyseront la situation, évalueront s'il s'agit bien d'une fraude ou si l'usager peut justifier l'absence de ticket valable. L'amende peut aussi être contestée, comme à chaque fois », explique un membre du personnel de la Stib.

7 Le flux : 20 personnes/minute. Le test mené durant un mois en conditions réelles doit permettre d'évaluer la répartition entre les portillons d'entrée et de sortie. Depuis l'été 2013, la Stib gère les portillons à distance, depuis le centre de liaison. Cela signifie que les portillons peuvent être ouverts à distance en cas de besoin. L'affectation des por-

tiques peut elle aussi être modifiée à distance. « Si l'on observe une intensification de flux sortant ou entrant, on peut adapter le dispositif directement. La répartition des portiques variera également en fonction des créneaux horaires et des particularités du réseau », précise le personnel.

Le flux de passage pour un portillon est de 20 personnes par minute. Le nombre de portiques varie d'une station à l'autre.

8 Calendrier. Le test d'un mois sera lancé ce lundi 18 novembre à la station de préméto Albert. Du personnel sera présent durant deux semaines pour accompagner le test.

Après une analyse, et si l'expérience se révèle positive, le check-out sera installé sur la dizaine de stations concernées, au rythme d'une station par semaine. ■

MARIE DE SCHRIJVER

Après leur mort, les voitures peuvent produire de l'énergie

ENVIRONNEMENT A Obourg, inauguration d'une unité transformant des carcasses en carburant

Transformer les voitures en carburant, juste retour des choses ? La société Comet Traitements, spécialisée dans le traitement, la valorisation et le recyclage de métaux ferreux et non ferreux, provenant entre autres des déchets électriques, des automobiles, etc., a inauguré vendredi à Obourg une unité permettant de transformer en carburant les résidus de broyage d'automobiles. L'usine est capable de traiter 250 kilos de résidus par heure pour en produire 109 litres de carburant liquide de synthèse.

Le projet Phoenix, soutenu par le plan Marshall wallon (cluster Tweed et pôle Meca-Tech) consiste à convertir la fraction organique ultime contenue dans les résidus de broyage de déchets métalliques en carbone utile pour la métallurgie et en carburant liquide de synthèse. Ce dernier n'est pas destiné à finir dans les réservoirs des autos, mais à être brûlé dans des installations de cogénération, production combinée de chaleur et d'électricité.

Budget global du projet : 7,5 millions d'euros, apportés à 60 % par la Région wallonne. « Le projet pilote inauguré sera validé pendant un an pour fia-



Chaque année, dix millions de voitures arrivent en fin de vie en Europe. Des dizaines de milliers en Belgique. Après décontamination et broyage, elles pourraient finir en carburant. © D.R.

biliser le procédé », a indiqué Pierre-François Bareel, responsable recherche et développement chez Comet. « L'objectif à terme serait la construction et l'exploitation d'une unité industrielle en Région wallonne capable de traiter quelque 70.000 t. de résidus de broyage par an,

de quoi assurer notamment une production électrique de 11 MW, la consommation de 30.000 ménages ».

Une voiture en fin de vie contient en moyenne 68,5 % de matériaux ferreux, 16,5 % de plastiques, 8,5 % de non-ferreux et 2,5 % de verre. Après sa dé-

contamination, la carcasse est décontaminée de tous ses composants (batterie) ou fluides nocifs (huiles). Elle est démantelée afin de récupérer des pièces pouvant être valorisées (moteur, portière, boîte de vitesses, pneus...). Enfin, la carcasse est broyée. Les différentes matières

sont séparées et les résidus fins peuvent être traités dans une unité spéciale. Celle de Comet « produit » 47 % d'hydrocarbures de synthèse, 20 % de carbone, 7 % de métaux ferreux et non-ferreux, 10 % d'eau, issue de séchage, et 20 % de cendres, l'ultime résidu. Une tonne de

résidu de broyage représente 2,7 barils de pétrole, soit 430 litres.

Coopération universitaire

Le marché est tentant : en Europe, 10 à 12 millions de véhicules arrivent en fin de vie chaque année. L'Union européenne exige que les véhicules hors d'usage soient valorisés à 95 % à l'horizon 2015. Le nouvel outil issu du projet « Phoenix » permet à Comet Traitements d'atteindre déjà des taux de recyclage supérieurs à 97 % pour l'ensemble des matières traitées.

Le broyage des déchets métalliques génère une quantité considérable de matières résiduelles appelées « Résidus de Broyage ». Ces résidus peuvent être assimilés à des « matières secondaires renouvelables » dont les gisements mondiaux sont estimés à 10 millions par an en Europe.

Comet Traitements est née en 2002. Elle compte actuellement 65 ouvriers et une équipe de 6 chercheurs. Dans le domaine de la recherche, elle collabore avec le centre de recherche en métallurgie de l'université de Liège et le centre de ressources technologiques en chimie de l'UCL. ■

M.d.M. (avec b.)

LESBRÈVES

Climat express pour Varsovie

Plus de 700 Belges d'une trentaine d'associations se sont embarqués, vendredi, dans le « Climat express » affrété par l'ASBL Climat et justice sociale. Ils se rendent à Varsovie afin de manifester en faveur de mesures ambitieuses pour lutter contre le changement climatique. La ministre bruxelloise de l'Environnement Evelyne Huytebroeck (Ecolo) avait fait le déplacement. Elle ne compte cependant pas se rendre au sommet polonais. Des membres d'Ecolo et du PTB étaient également dans le train. (b)

SANTÉ

Pénurie de vaccins
Après une première alerte, les stocks de vaccins contre la grippe seraient presque épuisés dans certaines pharmacies de Belgique. Mais d'autres officines expliquent avoir reçu un stock suffisant. « Il n'y a aucune raison de s'inquiéter », dit l'Association pharmaceutique Belge (APB). Car la plupart des personnes à risques ont déjà reçu leur vaccin contre la grippe. » Aucun relevé officiel ne peut confirmer cette affirmation, qui n'est fondée que sur le fait que les patients à risque se seraient fournis dès la mise à dispo-

sition du vaccin, début octobre. L'offre de cette année serait inférieure de 10 % à cause d'un problème de production de l'Influvac. L'agence flamande qui fournit les vaccins aux maisons médicales poursuivra la firme Abbott, le producteur, parce qu'il n'aurait pas fourni les vaccins à temps, mais dément connaître une pénurie. (Fr.So)

ECOLO

Marcel Cheron tirera la liste dans le Brabant wallon
Les militants écologistes du Brabant wallon ont chargé Marcel Cheron de tirer la liste Chambre

aux élections du 25 mai. La 2^e effective est Sophie Agapitos. La 1^{re} suppléante est Véronique de Brouwer. Pour l'élection régionale, la liste Ecolo sera conduite par Hélène Ryckmans, conseillère communale à Chastre. Corentin Roulin est 2^e effectif. Le 1^{er} suppléant est Hadelin de Beer. (P.Bn)

SOLIDARITÉ

Premiers chiffres encourageants pour Haiyan 21-21
Les premières réactions de la population à l'appel « Haiyan 21-21 » en faveur des victimes du typhon qui a frappé les Philippines sont encourageantes. Ce vendredi, à 15 heures, le compte BE17 0000 0000 2121 affichait déjà 650.000 euros. Les cinq ONG membres du Consortium belge (Caritas international, Handicap international, Médecins du Monde, Oxfam Solidarité et UNICEF Belgique) sont actives sur le terrain et intensifient leurs opérations pour apporter d'urgence une aide vitale aux sinistrés : de l'eau potable, de la nourriture,

Nouveau look pour Paola



La cathédrale Saints-Michel-et-Gudule a accueilli hier le traditionnel Te Deum donné à l'occasion de la fête du Roi. Albert et Paola y étaient sans surprise présents, malgré leur départ à la « retraite ». Parmi les sujets de discussion que la célébration a alimentés : la nouvelle coiffure de Paola qui lui donnerait des airs de M, personnage de la saga James Bond. © BELGA.

des abris et des soins de santé. Le Consortium 12-12, à l'origine de cet appel, espère que cet élan positif se poursuivra suffisamment longtemps car les besoins sont énormes, tant dans la phase d'urgence que lors de la reconstruction. (F.De)

JUSTICE

Procès du commissariat de Waremme
Le tribunal correctionnel de Liège a entamé hier l'examen du dossier du chef de la zone de police de Hesbaye ainsi que de son adjoint. Les deux hommes doivent répondre de faits de harcèlement, de traitements dégradants, de faux et de l'homicide involontaire - par défaut de prévoyance - de Sandra Koch et de son bébé. Cette policière de Waremme avait, le 11 novembre 2011, poignardé sa fille puis s'était immolée avec son fils. Le petit garçon et la mère avaient survécu mais cette dernière s'était suicidée un an plus tard après avoir dénoncé le harcèlement prétendu. (L.Ws)